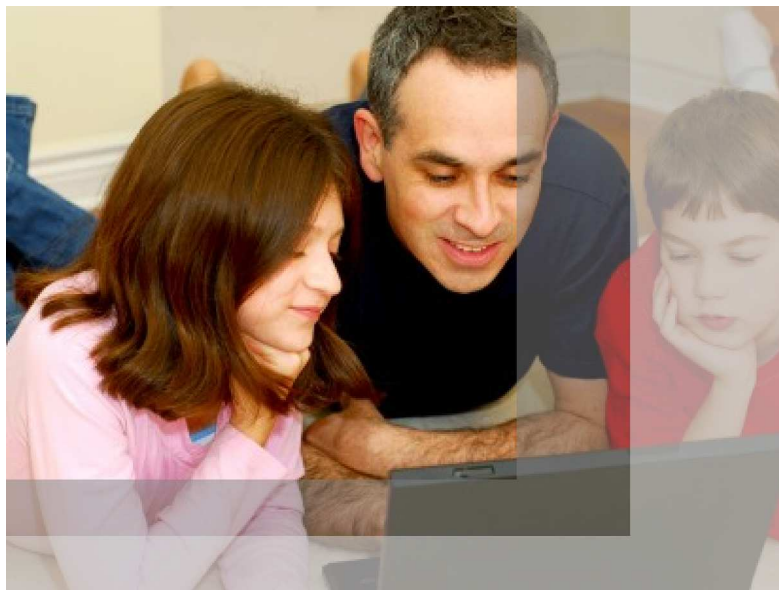


Daniel Pérusse
Université de Montréal



La transmission intergénérationnelle des problèmes de jeu

Si la transmission intergénérationnelle des problèmes de jeu ne semble plus faire de doute, les mécanismes derrière cette transmission demeurent toutefois peu connus. Chez les adultes, les rares études en génétique du comportement utilisant des devis de jumeaux montrent que près de la moitié de la variance au niveau des problèmes de jeu est expliquée par la transmission d'une vulnérabilité génétique. Les enfants de parents aux prises avec un problème de jeu développent à leur tour des habitudes et éventuellement des problèmes de jeu parce qu'ils héritent des gènes qui ont rendu leurs parents initialement vulnérables. Ces résultats s'appliquent-ils aussi à la pratique précoce des jeux de hasard et d'argent à la préadolescence et aux marqueurs personnels qui y sont associés de manière prédictive, telle l'impulsivité? Pour répondre à cette question, nous avons mis à profit un échantillon de 460 paires de jumeaux que nous avons suivi de manière longitudinale. Les mesures d'impulsivité proviennent d'une tâche réalisée en laboratoire alors que les jumeaux étaient âgés de 7 ans. Les habitudes précoces de jeu des enfants ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire autorévélateur lorsque les jumeaux étaient âgés de 12 ans. Enfin, les parents ont aussi fourni des informations sur leurs propres habitudes de jeu lorsque les enfants étaient âgés de 8 ans.

Les analyses montrent que **LES MESURES D'IMPULSIVITÉ, UN MARQUEUR CONNU DE PROBLÈMES DE JEU, SONT MODÉRÉMENT SOUS CONTRÔLE GÉNÉTIQUE; LE RESTE DE LA VARIANCE EST EXPLIQUÉE PAR DES FACTEURS PROPRES À L'ENVIRONNEMENT DE CHAQUE JUMEAU**. La contribution de l'environnement partagé par les deux jumeaux (ex. : niveau socioéconomique, habitudes de jeu des parents) est virtuellement nulle. À l'opposé, les habitudes précoces de jeu des enfants ne sont pas ou très peu sous contrôle génétique; elles sont sous le contrôle de facteurs liés à l'environnement partagé et non partagé. La suite des analyses montre que les habitudes de jeu des parents constituent l'élément explicatif principal au sein des facteurs liés à l'environnement partagé. À la préadolescence, il est clair que la pratique précoce des jeux de hasard et d'argent découle d'une transmission sociofamiliale plutôt que génétique.

Intergenerational transmission of problem gambling

While intergenerational transmission of problem gambling no longer appears to be in question, the mechanisms behind this transmission are still largely unknown. In adults, the few behavioural genetics studies that have been carried out on twins show that close to half of the variance in gambling problems is explained by the transmission of genetic vulnerability. The children of parents with gambling problems end up developing their own gambling habits and, eventually, problems because they inherit the genes that made their parents vulnerable. Do these results also apply to gambling in preadolescents and the personality traits that predict early gambling, such as impulsivity? To answer this question, we carried out a longitudinal study on 460 sets of twins. Impulsivity measurements were obtained from a task carried out in a laboratory setting when the twins were 7 years old. Early gambling habits were assessed by means of a self-reported questionnaire when the twins were 12 years old. Finally, the parents provided information about their own gambling habits when the children were 8 years old.

Our analysis showed that **IMPULSIVITY, A KNOWN PREDICTOR FOR GAMBLING PROBLEMS, IS UNDER MODERATE GENETIC CONTROL; THE REMAINING VARIANCE IS EXPLAINED BY ENVIRONMENTAL FACTORS SPECIFIC TO THE NONSHARED ENVIRONMENT OF EACH TWIN**. The influence of shared environmental factors (e.g. socioeconomic status, parent gambling habits) is virtually nil. On the other hand, early gambling habits are under very little or no genetic control; they are influenced by factors linked to the shared and nonshared environment. Further analysis showed parent gambling to be the most significant shared environmental factor. In preadolescents, it is clear that early gambling is the result of socio-familial rather than genetic transmission.

To reach the research report [click here](#). (French version only)

Deposit of the research report September 24th, 2010

Pour accéder au rapport de recherche, [cliquez ici](#).
Dépôt du rapport de recherche le 24 Septembre 2010

